

LE POINT DE VUE DU GERANT

JUILLET 2018

Alors que le secteur aérien sera prochainement sous le feu des projecteurs avec le salon de Farnborough, une page de l'histoire vient de se tourner au cours des six derniers mois dans l'industrie aéronautique. Airbus vient en effet d'obtenir la majorité du capital de la division avions commerciaux du canadien Bombardier. Dans la foulée, Boeing a pris le contrôle des activités civiles du brésilien Embraer qui seront logées dans une co-entreprise détenue à 80% par le géant américain. Ces opérations sont d'autant plus importantes que le dernier mouvement de consolidation du secteur datait de 1997, date à laquelle Boeing avait racheté son concurrent McDonnell Douglas.

Avec cette opération, Boeing et Airbus vont étendre la gamme de leur offre, Embraer et Bombardier étant essentiellement positionnés sur les avions régionaux qui ont entre 70 et 150 places. Le Bombardier « C series » sera du reste rebaptisé Airbus A220 et il remplacera l'Airbus A318 qui n'était pas suffisamment compétitif sur ce segment de marché.

Un autre intérêt de cette opération est que le secteur redevient ainsi un duopole et va se retrouver en situation plus favorable pour contrer l'arrivée prochaine du chinois Comac et de son C919.

L'autre élément à prendre en compte dans cette consolidation, ce sont les synergies. Elles sont commerciales tout d'abord puisque Bombardier par exemple va pouvoir bénéficier de la force de frappe d'Airbus. C'est plus que nécessaire car Bombardier n'avait qu'un peu plus de 400 commandes quand le carnet d'Airbus avoisine les 6000 sur la famille des A320. Les synergies seront ensuite opérationnelles avec une rationalisation des coûts, qui sera bénéfique pour Airbus et Boeing mais pourrait s'avérer plus douloureuse pour leurs sous-traitants puisque ces derniers vont devoir aligner leurs prix sur ceux souhaités par les deux grands avionneurs.

Une des conséquences probables sera le renforcement de la position de ces mastodontes face à leurs fournisseurs. Boeing avait déjà pris l'initiative sur ces derniers avec son projet d'usine du futur qui repose sur une coopération digitale permettant de simuler les produits et d'anticiper des problèmes de qualité potentiels avant même que la production n'ait débuté.

Au global, ce mouvement donne une nouvelle impulsion positive à un ce secteur qui bénéficiait déjà de bonnes perspectives de croissances grâce à un carnet de commandes bien garni.

Une page de l'histoire aéronautique vient de se tourner

GÉRANT
David DEHACHE

